

GILBERT QUÉNELLE

**Radio Cinéma
Télévision**

RÉPONSES :

p. 65 : 1 a, 2 b, 3 l, 4 g, 5 g, 6 f, 7 c, 8 a.

p. 99 : Antenne plus courte; l'oreille du monsieur, le guidon, un bouton du transistor, les deux phares de la bicyclette et la martingale de la veste manquent.

p. 107 : A4, B3, C5, D3, E1, F1.

RÉFÉRENCE DES ILLUSTRATIONS

Couverture : Air France, Almasy, Fotogram, Hachette, I.P.N., J. Suquet, Rapho, Valoria-Films, A. Varda.

Texte : Siné, Courrier de l'UNESCO, pp. 8 et 99; X p. 19; Fotogram, pp. 18, 27; Rosado, pp. 31, 44, 105, 112; Georges Pierre, pp. 37, 62, 69, 75, 91; Ministère de la Construction, p. 53; Hergé - J.-P. Gourmelen, pp. 65, 96 - Les bijoux de la Castatiore (Casterman) p. 82 à 87; Georges Martin, p. 90; René Pari, p. 100; Maurice Henry, p. 111.

Imprimerie Hérissé, 19246

Dépôt légal n° 3660-1-1977

Collection n° 03

Édition n° 05

ISBN 2:01/001559 2

GILBERT QUÉNELLE

Professeur à l'Institut
britannique de Paris

**R a d i o C i n é m a
T é l é v i s i o n**

LIBRAIRIE HACHETTE

79, Bd St-Germain, Paris

CARTE D'IDENTITE

Titre : Radio-Cinéma-Télévision
Auteur : Gilbert Quénel
Série : Technique
Age des lecteurs : 15 à 20 ans et adultes

Table des matières

PRÉFACE 4

INTRODUCTION : QUELQUES CHIFFRES SUR...

A	La radio, Le Monde	9
B	La télévision, Le Monde	13
C	Le cinéma, Le Monde	16

LE POINT DE VUE DE L'AUDITEUR, du TÉLÉSPECTATEUR, DU SPECTATEUR ou DEVANT L'APPAREIL ET L'ÉCRAN :

I	Les chers auditeurs, G. Duhamel, Manuel du Protestataire	22
II	La grosse loupe, F.-R. Bastide, Les Nouvelles littéraires	25
III	Un casse-pieds, P. Daninos, Daninoscope	30
IV	Télévision contre cinéma, C. Mauriac, Le Figaro Littéraire	35
V	Télévision contre radio, A. Brincourt, Le Figaro	39
VI	Ses jours de gloire, ce sont ses contre-jour, P. Daninos, Match	43

LE POINT DE VUE DU CRÉATEUR : METTEUR EN SCÈNE OU EN ONDES ou DERRIÈRE L'APPAREIL ET L'ÉCRAN

VII A la radio, fallait-il une maison?, Général de Gaulle	52
VIII La concurrence de la radio et de la télévision, R. Bordaz	56
IX Le studio de radiodiffusion, R. Pradalié, L'art radiophonique	59
X Naissance d'un film (d'après :)	
Regards neufs sur le cinéma, M. Egly	
Précis d'initiation au cinéma, H. et G. Agel	
J'aime le cinéma, F. Jetterand	
Dictionnaire du cinéma, J. Mitry	66
XI Cocteau tourne Le Testament d'Orphée, R. Pillaudin	73
XII Les Bijoux de la Castafiore, Hergé	82
XIII Montage sur le montage (mêmes références que celles de X)	89
POUR JOUER UN PEU	98
LEXIQUE	118
QUELQUES LECTURES CONSEILLÉES	126

Préface

Pour qui veut savoir le français d'aujourd'hui la tâche peut paraître difficile. Il faut, en effet, maîtriser trois langues bien vivantes : la langue commune, la langue littéraire et la langue technique.

Or le français technique, en particulier, se diversifie de plus en plus mais devient, en même temps, chaque jour plus utile à l'honnête homme. Le lexique du spécialiste s'allonge, et, par contre-coup, celui de l'homme de la rue s'agrandit car les mots du spécialiste se répandent dans la langue commune et dans la langue littéraire qui, à leur tour, enrichissent la langue technique. C'est le cas du vocabulaire de l'automobile. Et, à une époque où « l'environnement » audio-visuel se fait chaque jour plus insistant, c'est le cas du vocabulaire de la radio, du cinéma et de la télévision. L'ambition de ce recueil de textes est de le rendre familier à tous les étudiants de français.

Nous nous sommes bornés à l'essentiel, ne retenant que la part la plus importante : une centaine de mots et d'expressions pour la radio ; autant ou un peu plus pour la télévision ; trois cents environ pour le cinéma.

Nous n'avons pu laisser qu'une petite place à l'étude de l'évolution historique. Disons seulement, pour résumer les observations des linguistes*, que l'innovation due à la langue de la radio - la plus ancienne - est aujourd'hui stationnaire. La langue du cinéma, la plus riche, après avoir été d'abord utilitaire, est passée, par une phase esthétique, pour affirmer actuellement « un caractère psychologique très ouvert sous le rapport de la liberté créatrice du mot** ». La langue de la télévision, enfin, fortement influencée par celle du cinéma, est encore en pleine croissance.

Les éléments communs entre ces trois vocabulaires ont été laissés à l'observation du lecteur. Il trouvera, par exemple, que si une quinzaine de mots de la Télévision viennent de la Radio, la moitié du lexique environ est emprunté au cinéma. Il prendra garde cependant à certaines différences.

Enfin nous n'avons pas abordé ici, ni l'étude méthodique des emprunts aux langues étrangères (à l'anglais, en particulier, ou plutôt à l'américain) ou autres sciences (électronique, physique, etc.) ni l'étude de la composition des mots. L'observateur remarquera facilement certains au moins de ces emprunts et de ces dérivations.

* Voir conseils de lectures, page 126.

** Voir le vocabulaire farfelu du cinéma, page 116.

Les mots et expressions retenus, classés dans le Lexique*** proviennent de textes d'origine aussi variée que possible : journaux quotidiens, hebdomadaires littéraires ou d'information générale, ouvrages généraux ou spécialisés. Leurs auteurs viennent aussi bien du monde du journalisme que de celui de la littérature. L'amateur pourra donc apprécier aussi bien le style du Général de Gaulle inaugurant la Maison de la Radio, que celui de Pierre Daninos décrivant une désagréable séance de cinéma ou celui de Hergé, promenant son héros Tintin, devant les caméras de la Télévision.

Mais cette diversité est ordonnée de manière à présenter, dans les trois domaines étudiés, des documents classés selon trois points de vue différents et suivant une difficulté croissante. On prendra d'abord le point de vue de l'auditeur, du téléspectateur ou du spectateur : devant l'appareil, ou devant l'écran. Puis on se placera, avec le metteur en scène, ou en ondes, pour ainsi dire derrière l'écran. Enfin le point de vue du fabricant d'appareils ne sera pas tout à fait négligé, mais notre regard ne peut aller « dans l'appareil » que si le technicien nous guide. Nous laisserons inexploré son vocabulaire propre, trop difficile pour nous qui voulons nous contenter du vocabulaire technique accessible au grand public et ses rapports avec la langue commune et la langue littéraire.

Dans cette troisième partie nous souhaitons que le lecteur se trouve donc presque seul, libéré de son guide, mais à l'aise dans son étude parce que les deux premières l'auront suffisamment préparé.

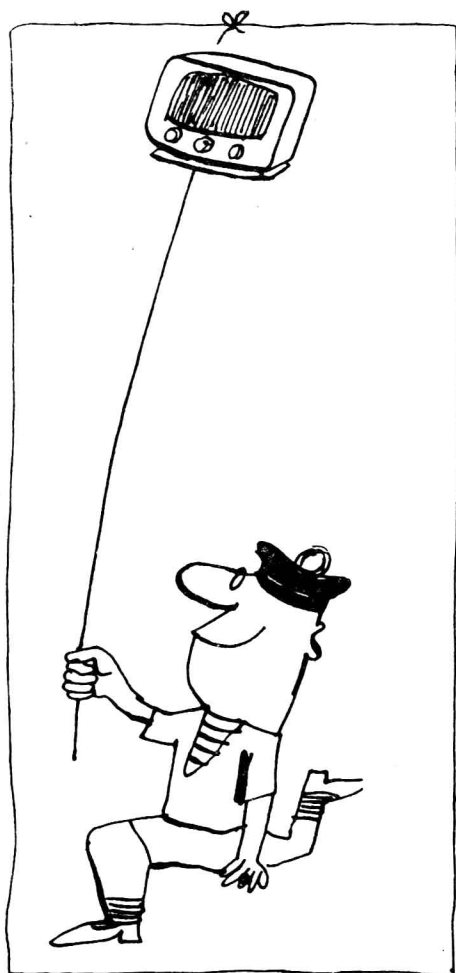
Les explications qui suivent les textes porteront surtout sur les aspects techniques mais ne négligeront pas les parentés signalées. Tous les mots spéciaux ne figurant pas dans les textes retenus, un certain nombre ont été introduits au cours de ces explications ou même dans les exercices proposés. Leur sens apparaîtra soit grâce à une définition, soit parce que le contexte l'éclairera. Certains d'entre eux, très souvent employés, ne seront signalés qu'à un de leurs tout-premiers emplois. Enfin certains autres mots ou expressions, qui ne figureraient pas dans un vocabulaire systématique à l'usage des Français, parce qu'ils leur paraîtraient trop évidents - bouton de radio... regarder la T.V... payer un fauteuil - ont été soulignés ici parce qu'ils serviront aux lecteurs étrangers.

C'est à eux que nous pensons. C'est pour eux que nous avons recueilli ces textes, suggéré ces exercices et ces jeux, rassemblé ces images. Nous souhaitons qu'ils trouvent, après avoir étudié ce petit ouvrage, que le français de la radio, du cinéma, et de la télévision, après tout, c'est facile.

GILBERT QUENELLE

*** Voir Lexique page 118

QUELQUES CHIFFRES SUR...



SINÉ

Une vaste enquête a été effectuée en 1961 par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques pour déterminer les goûts des Français en matière de radiodiffusion et de télévision. En voici quelques extraits.

LA RADIO : HABITUDES FRANÇAISES

La très grande majorité des ménages équipés de la radio ne possède encore qu'un seul récepteur : en 1961 on évaluait à 13 225 000 le nombre total des récepteurs de radio détenus par les ménages français.

Selon qu'il s'agit de récepteurs fonctionnant sur le secteur ou de transistors, le rythme de renouvellement des appareils est différent. (...) Moins de 7 % des ménages disposent de la modulation de fréquence (...)

Sur les 26 270 000 Français disposant de la radio, grâce à un récepteur familial, 72,4 % en moyenne l'écoutent au moins une fois par jour. Une importante proportion d'auditeurs font preuve d'une grande passivité quant au choix des programmes. Ainsi 33 % laissent à peu près toujours l'aiguille bloquée sur une même station de radio. (...)

Le Français utilise essentiellement la radio pour les informations nationales et internationales : sur 100 auditeurs, 70 en moyenne écoutent tous les jours les nouvelles, 62 prennent l'heure et 44 les bulletins météorologiques. Les informations régionales et locales ne sont suivies que par 27,7 % des auditeurs. Les émissions les moins écoutées sont les cours de La Villette et de la Bourse (1 %) et les conseils juridiques (0,7 %).

Le Monde, 3-12-1963

Explications

La radio. Ce mot, qui est à l'origine un préfixe tiré du latin *radius* = rayon, est entré dans la composition de nombreux mots. Il a ensuite souvent remplacé le mot complet. C'est ainsi qu'au lieu de poste récepteur de radiotélégraphie ou de radiotéléphonie on dit le poste de radio, la radio. (ou encore : le poste, le récepteur.) Le mot peut désigner aussi la radiodiffusion. On disait dans les débuts : la T.S.F., une T.S.F., pour un poste récepteur de Télégraphie ou de Téléphonie sans Fil. Et l'écrivain Georges DUHAMEL, voulant exprimer son hostilité au monstre qui prenait tant de place dans les foyers, orthographiait même « téhessef »...

Remarquons aussi que pour le radiologue (c'est-à-dire celui qui s'occupe des applications médicales de certaines radiations) le mot radio remplace souvent les mots radiographie et radioscopie. D'où évidemment des doubles sens pour des expressions comme « un vieillard passe à la radio ».

Rappelons enfin que le mot radio devient masculin quand il désigne le radiotélégraphiste, l'opérateur de radio.

Appareil. On voit que lorsque le contexte l'éclaire, ce mot de sens général peut désigner sans ambiguïté : l'appareil récepteur de radio-diffusion. Le nombre de récepteurs en service a augmenté depuis 1961. Il était en 1965 d'environ 16 000 000.

Transistors, un transistor, un poste à transistors. Grâce à l'invention de corps dits semi-conducteurs appelés transistors, la course à la petitesse s'est traduite, pour l'homme de la rue, par une réduction de taille et de poids des postes portatifs qu'on ne distingue plus d'ailleurs des transistors eux-mêmes. On appelle donc couramment transistors de tels postes, facilement maniables. Les transistors fonctionnent avec des piles. Il n'est pas nécessaire de les brancher sur le circuit électrique ou secteur.

La modulation de fréquence. C'est un procédé qui permet d'assurer des émissions de radiodiffusion avec une excellente qualité de reproduction. La plupart de ces programmes sont en France diffusés par France-Musique. Le réseau français de radiodiffusion comporte une trentaine d'émetteurs à modulation de fréquence. Le pourcentage des ménages disposant d'un appareil récepteur de radio pourvu de la modulation de fréquence a doublé depuis la date de l'enquête.

Les stations. La R.T.F. (Radiodiffusion - Télévision française, devenue depuis le 23 juillet 1964 l'O.R.T.F., c'est-à-dire l'Office de Radiodiffusion-Télévision française) dispose de quatre réseaux (ou chaînes) principaux : *France-Inter*, qui se dédouble le soir en *Inter-Jeunesse* et *Inter-Variétés*, *France-Culture* et *France-Musique*. Les programmes en sont de caractères différents. L'ensemble émetteur, y compris les relais, comprend une cinquantaine de stations d'État.

Les Français écoutent aussi beaucoup les stations dites périphériques parce qu'elles sont situées dans les pays limitrophes, près des frontières françaises, c'est-à-dire : *Radio-Luxembourg*, *Radio-Monte-Carlo*, *Radio-Andorre* et *Europe Numéro 1*. On estime que 40 % des auditeurs écoutent Radio-Luxembourg une fois par jour, alors que 35 % seulement écoutent la R.T.F.

La Villette. Il s'agit d'un grand marché de la viande de boucherie, au nord de Paris.

Les nouvelles, les bulletins météorologiques sont, on le voit, des émissions très suivies. Sur France-Inter, par exemple, on aura, à chaque heure juste, un bulletin rapide; à 7 heures, à 13 heures, à 20 heures, un bulletin complet. Il y a trois bulletins météorologiques dont l'un est destiné aux marins. On estime que le nombre maximum d'auditeurs est obtenu en France entre 19 heures et 21 heures.

Exercices

- Il y a actuellement à peu près 350 millions de récepteurs dans le monde : cherchez le nombre d'habitants par poste, dans le monde, en France, dans votre pays.

- Le mot « radiophonique » est un adjectif couramment employé, à ajouter aux mots radiodiffusion, radiotélégraphique, radiotélégraphie, radiotéléphonique, radiotéléphonie, radiologie, radiologue, radioscopique, radioscopie, radiographique, radiographie. Choisissez parmi ces mots pour compléter correctement les phrases suivantes :
Le nombre des postes émetteurs de ... dépasse 400 en Europe et près de 4 000 aux États-Unis, où la Radio est libre.

L'examen ... des dents est maintenant réalisable.

Les grandes firmes commerciales peuvent toucher un grand nombre de clients grâce à la publicité ...

- Imaginez une conversation entre un amateur de radio fidèle au poste stable que l'on écoute dans son fauteuil et celui qui a adopté le poste à transistors.

- Les programmes des quatre chaînes de l'O.R.T.F. sont, on l'a vu, de caractères différents. Ainsi le même soir, pris au hasard, un auditeur aura par exemple à choisir entre :

A. 20 h 35, A voix basse, à voix haute (magazine mensuel) ; 22 h 10, Le petit conservatoire de la chanson ; 22 h 30, Visite aux autres mondes.

B. 20 h, « Le carrosse du Saint-Sacrement » de P. Mérimée (transmis depuis la Comédie-Française) ; 22-h, magazine des Sciences ; 22 h 45, Quinzaine Teilhard de Chardin.

C. 20 h, Dîner concert (Arnold, Pierné, Chabrier) ; 20 h 30, Journal d'un mélomane de tous les temps : « Concerto n° 1 pour orgue et orchestre en sol mineur » et « Concerto n° 5 en fa majeur » (Haendel) (...); 22 h, Aux sources des musiques : l'inspiration anglaise.

a) Lequel de ces programmes est celui de France-Musique, celui de France-Inter-Variétés, celui de France-Culture ?

b) Lequel auriez-vous choisi ?

Dans un long article intitulé *Une Révolution socio-culturelle, la Télévision*, et parue dans *Le Monde*, l'auteur, Georges HOURDIN, soutient qu'« il s'agit d'un événement aussi important que l'apparition de l'imprimerie ». Voici quelques faits concernant la France.

LA TÉLÉVISION : LE PAS EST FRANCHI

Il y avait cent millions de postes récepteurs de télévision dans le monde à la fin de 1960 pour cinquante-neuf pays et territoires produisant régulièrement des émissions. On peut penser qu'il y en a maintenant cent vingt millions. La France elle-même a franchi l'étape des hésitations et des tâtonnements : depuis le 1^{er} juillet 1963 elle possède sur son territoire quatre millions de postes récepteurs.

Elle est en retard pour diverses raisons, notamment parce qu'elle a longtemps hésité entre deux « standards », mais peut-être bien pour ne pas « y avoir cru ». (...) Mais le pas est désormais franchi. Le territoire est tout entier balayé, grâce aux relais nécessaires, par les émissions faites à Paris et dans les grands centres sur une chaîne unique. Un million de postes nouveaux sont achetés chaque année.

Georges HOURDIN

Explications

Postes récepteurs de télévision. On écrit cette expression comme on écrit « poste récepteur de radio », mais on dit couramment la télévision comme on dit la radio. On dit même de plus en plus la télé.

« Il a la télé » = il est téléspectateur ; « il est toujours devant sa télé » = devant son télé récepteur, devant son écran de télévision ; « on l'a annoncé à la télé » = au Journal Télévisé ; « voilà les camions-labo de la télé »...

Comme le mot radio, le mot télé entre dans la composition de nombreux autres mots : téléasté, par exemple (professionnel de la télévision, par assimilation avec cinéaste), téléauteur, téléclub, télécran (le petit écran), télédocuments, etc.

Les initiales T.V. sont très souvent employées. Mais on ne dit pas la Tévée comme en Belgique ou au Canada.

Émissions. Alors qu'une « émission radiophonique » transmet le son, l'émission télévisée transmet évidemment le son et l'image.

Standard. C'est l'ensemble des caractéristiques essentielles d'un système de télévision, comprenant notamment le nombre des lignes d'analyse de l'image (chaque ligne étant constituée par la juxtaposition de points élémentaires). Plus le nombre de lignes est grand plus l'image est fine. La France a adopté une image de 819 lignes après avoir abandonné une « définition » de 441 lignes.

La France a franchi l'étape des hésitations. En 1950 il n'y avait en France que 3 800 postes (297 en 1949) contre 580 000 en Grande-Bretagne et 10 500 000 aux États-Unis. En 1953 ces chiffres étaient respectivement 60 000, 2 000 000 et 22 000 000. En 1957 : 650 000, 8 350 000 et 47 000 000. En 1961 : 2 500 000, 12 000 000 et 56 000 000. En 1965, le nombre de postes en usage dépasse 5 millions.

Pour ne pas y avoir cru. Tous les milieux sociaux n'ont pas réagi, en effet, de la même façon. En 1955 26 % des petits écrans se trouvaient dans les milieux ouvriers. Cinq ans après 9 % seulement s'y trouvaient. Ceci parce que les intellectuels et certains éléments des classes moyennes qui avaient longtemps craint d'introduire la T.V. dans leur vie familiale avaient largement rattrapé leur retard.

Le territoire est tout entier balayé grâce aux relais... En effet, à part quelques rares exceptions (collines, régions montagneuses, etc.), le territoire français est entièrement couvert par les

émissions de télévision de l'O.R.T.F. L'implantation d'une seconde chaîne, depuis que cet article a été écrit, se poursuit jusqu'en 1967. A cette date, la télévision en couleurs passera du plan expérimental au domaine pratique. Un relais comporte théoriquement un récepteur de haute qualité, un amplificateur capable de corriger certains défauts et un émetteur assurant un nouveau « bond » jusqu'au relais suivant ou jusqu'à l'émetteur de puissance final destiné à desservir une région déterminée.

Une chaîne unique. Le standard de la seconde chaîne correspond au système européen à 625 lignes. C'est également cette définition qui est utilisée pour la télévision en couleurs.

Exercices

- A votre avis quel est le rôle le plus important de la télévision : 1. élargir les connaissances ? 2. distraire ? 3. informer ?
- Selon quels facteurs le choix varie-t-il d'après vous ?
- Développez les raisons supposées de ceux qui en France « n'ont pas cru » à la télévision ».
- Quel a été en France, pensez-vous, le pourcentage de chacun des genres d'émission suivants, pendant la période 1960-62 : 1. Documentaires ; 2. Émissions dramatiques ; 3. Émissions pour la jeunesse ; 4. Films produits par la R.T.F. ; 5. Films de l'extérieur ; 6. Informations ; 7. Variétés ; 8. Divers ; 9. Musique ?
- Calculez quel a été pendant les années 1950, 1953, 1957, 1961 le nombre de Français par poste de télévision.

RÉPONSES.

1^{er} exercice : Cette question a été posée en 1960 par la R.T.F. Les réponses ont été respectivement 1 : 30 %, 2 : 24 %, 3 : 18 %, et les trois ensembles 26 %.

4^e exercice : 6 : 26 %, 7 : 22 %, 1 : 20 %, 3 : 10 %, 2 : 5 %, 4 : 5 %, 5 : 4 %, 9 : 1 %, 8 : 1 %.